



Evangile de Jésus-Christ selon Saint Luc (6, 6-11)

Un autre jour de sabbat, Jésus était entré dans la synagogue et enseignait. Il y avait là un homme dont la main droite était desséchée. Les scribes et les pharisiens observaient Jésus pour voir s'il ferait une guérison le jour du sabbat ; ils auraient ainsi un motif pour l'accuser. Mais lui connaissait leurs raisonnements, et il dit à l'homme qui avait la main desséchée : « Lève-toi, et tiens-toi debout, là au milieu. » L'homme se dressa et se tint debout. Jésus leur dit : « Je vous le demande : **Est-il permis, le jour du sabbat, de faire le bien ou de faire le mal ?** de sauver une vie ou de la perdre ? » Alors, promenant son regard sur eux tous, il dit à l'homme : « Étends la main. » Il le fit, et sa main redevint normale. Quant à eux, ils furent remplis de fureur et ils discutaient entre eux sur ce qu'ils feraient à Jésus

Méditation

Reformuler ce qui est en débat pour y donner l'éclairage de l'évidence. La question posée ici par Jésus est imparable : quel que soit le sens dans lequel on la retourne (avec ou sans sabbat !), la réponse est implicite et sans équivoque. Peut-on imaginer de répondre qu'il est permis de faire le mal sans être accusé de blasphème envers Dieu qui est amour ?

Jésus est maître en dialectique, une situation qui rappelle celle avec la femme adultère (Jean 8, 1-11), où Jésus renvoie les accusateurs face leur zèle à vouloir respecter la Loi : « Celui d'entre vous qui est sans péché, qu'il soit le premier à lui jeter la pierre. » Jésus se place sur le terrain des accusateurs en prenant comme référence le cœur même de la Loi qu'ils respectent, le Lévitique 24, 16a : « Qui blasphème le nom du Seigneur sera mis à mort ; toute la communauté le lapidera. »

La Loi a été voulue par Dieu pour le bien des hommes mais elle ne peut pas être utilisée par ces derniers pour servir leurs intérêts.

Prière

Dieu qui fais justice, Seigneur, Dieu qui fais justice, parais ! Lève-toi, juge de la terre ; aux orgueilleux, rends ce qu'ils méritent.

Combien de temps les impies, Seigneur, combien de temps vont-ils triompher ? Ils parlent haut, ils profèrent l'insolence, ils se vantent, tous ces malfaisants.

C'est ton peuple, Seigneur, qu'ils piétinent, et ton domaine qu'ils écrasent ; ils massacrent la veuve et l'étranger, ils assassinent l'orphelin.

Car le Seigneur ne délaisse pas son peuple, il n'abandonne pas son domaine : on jugera de nouveau selon la justice ; tous les hommes droits applaudiront.

Psaume 93 (1-6.14-15)

Bruits du monde

« En arrivant comme enseignante en lettres-histoire en lycée professionnel à Apprentis d'Auteuil, j'ai vite pris conscience de mon rôle social et éducatif vis-à-vis des élèves. Pour moi, l'école est le lieu où ils peuvent construire leur personne dans sa globalité et grandir en liberté pour choisir leur vie. Dans des projets autour de la sculpture, du théâtre ou d'œuvres littéraires, j'ai vu l'importance d'offrir aux jeunes la possibilité de s'exprimer sur le sens de la vie, de s'arrêter sur leurs questionnements et de découvrir que leurs réflexions et leur parole comptent aux yeux des autres. C'est dans cette relation avec eux que peut se forger en eux « l'homme intérieur », en osant parfois expérimenter le silence et leur apprendre ainsi à écouter et relire les émotions qui les traversent. »

Cécile, coordinatrice nationale aux Apprentis d'Auteuil

